

Papiers privés de Galur Ríthari, Exalté

Manuscrits écrits à la main et reliés entre eux. Extraits.

" Seul et terrassé par le nombre, je me suis rendu à mon adversaire. La créature était vêtue comme un gentilhomme et j'espérais qu'elle me traiterait honorablement. Au lieu de quoi je me suis retrouvé festin d'un monstre buveur de sang. "

" Honteux de ma corruption et désespérant de mes chances de survie, j'ai accepté passivement mon intégration graduelle au sein du clan Aundae. Mes proies n'étaient que des animaux, pas des humains, et je vivais à l'écart du reste du clan. Mais malgré cela, j'ai abandonné tout espoir et je me suis mis à vivre comme une bête. "

" Obsédé par les souvenirs de ma vie passée, je me suis rendu à Bal Ur, où j'avais été posté, dans l'espoir, sans doute, de me faire pardonner certains de mes crimes en dévorant quelques-uns des monstres qui y résident ou en périssant sous leurs coups. C'est là que j'ai adressé une supplique à Molag Bal, Roi des Troubles, devant un autel situé loin en dessous de la chapelle des pèlerins. À ma grande surprise (et à ma grande terreur !), Molag Bal ou l'un de ses agents ou aspects, m'a proposé de me soigner du vampirisme en échange d'une faveur. Bien que sachant que cela ne suffirait pas à sauver mon âme, j'ai accepté cette quête. "

Ríthari, gemme spirituelle maudite d'étrange nature, récupérée dans une profonde caverne sur la face nord de Dagoth Ur. Reste à l'amener à Bal Ur, à l'autel de Molag Bal.

" J'ai déposé la gemme dans le bassin placé sur l'autel et j'ai immédiatement ressenti une vive souffrance et une terreur telle que je ne puis l'exprimer à l'aide de mots, sauf en disant que j'ai eu par la suite l'impression que je m'étais endormi et que j'avais été déchiqueté lors d'un épouvantable cauchemar par des milliers de petits poignards maniés depuis l'intérieur de mon estomac. Je me suis réveillé à côté de l'autel et, quand je me suis miré dans la lame de mon épée, j'ai vu que j'étais redevenu normal et que je n'avais plus rien d'un monstre aux dents acérées et aux yeux vides. "